

Yves MULLER Compléments d'information sur les méthodes d'estimation des effectifs des oiseaux nicheurs de France métropolitaine utilisées dans le cadre de l'atlas (AONFM 2009-2012)

Message du 29/09/2016 en réponse au sujet *Comité d'Estimation des Populations d'Oiseaux (CEPO)*

Bonjour à tous,

Je réponds un peu tardivement... Mais mieux vaut tard que jamais ! (la raison du retard est dans le PS)

J'avais effectué les calculs d'abondance des espèces communes pour l'atlas des oiseaux de France métropolitaine à partir de la méthode proposée par Roché et al., en introduisant quelques ajustements qui permettaient parfois de "resserrer" les fourchettes d'abondance. Evidemment, ces ajustements n'ont pas été faits à la légère mais en tenant compte des nombreux dénombrements absolus par cartographie des territoires disponibles en France. Ceux ci permettaient de donner une abondance maximale d'une espèce sur un carré 10x10 km, etc. Je ne vais pas rappeler ici la méthode : voir les pages 33, 34 et 35 de l'atlas national :-)

J'ai effectué les mêmes calculs pour l'Alsace (totalement couverte par les évaluations semi-quantitatives). Pour cette région, nous disposons par ailleurs de nombreux dénombrements quantitatifs à la fois sur des petites étendues (10 à 30 ha) par cartographie des territoires, mais aussi sur des vastes secteurs de plusieurs centaines d'hectares en utilisant la méthode des IPA convertis en densités absolues avec des coefficients de conversion personnels, notamment par Pascal Denis et moi-même.

Cette connaissance assez fine de l'abondance des espèces communes dans de nombreux milieux a permis de vérifier la justesse de la méthode des deux moyennes, pour de nombreuses espèces, en extrapolant la densité moyenne de l'espèce par milieu à l'ensemble de l'Alsace !

Je vous donne deux exemples :

La Mésange charbonnière : La méthode des deux moyennes donne 210 000 à 330 000 couples.

En retenant une densité moyenne de 4 à 6 couples/10 ha dans les forêts de feuillus de tous âges, de 1 à 3 pour celles de résineux, de 2 à 5 pour les forêts mixtes, on obtient un effectif théorique de 90 000 – 160 000 couples dans les forêts d'Alsace. En rajoutant 4 à 6 couples dans les vergers et les zones habitées, 0,5 à 1 couple dans les autres milieux d'Alsace (zones de culture, prairies, milieux ouverts divers, zones humides et artificialisées), on obtient une estimation de la population alsacienne de **140 000 à 250 000 couples**.

Et pour le Troglydte : méthode des deux moyennes 90 000 à 120 000 couples.

La densité moyenne se situe entre 2 et 3 couples/10 ha aussi bien dans les forêts de plaine que de montagne d'Alsace. Et si on rajoute 0,5 à 1 couple aux 10 ha pour la moitié des milieux ouverts d'Alsace. La population totale de l'Alsace peut être estimée entre **70 000 et 120 000 couples**.

Je rejoins donc Jean-Philippe et d'autres pour dire que les fourchettes publiées dans l'atlas sont tout à fait réalistes ! Proposer une évaluation de 3 à 15 millions pour une espèce assez connue que le Pinson des arbres nous décrédibilise totalement !

Mais attention, ce sont bien des estimations... Certaines espèces sont moins connues et dans ce cas, nous n'hésitons pas à "élargir" la fourchette d'abondance.

Bien cordialement à tous.

Yves Muller

PS : "l'atlas des oiseaux d'Alsace, nidification et présence hivernale" sortira en fin d'année si tout va bien... Au plus tard début 2017. Nous avons utilisé la même méthode que dans l'atlas national pour évaluer l'abondance des espèces communes, avec des fourchettes allant le plus souvent du simple ou double, parfois bien plus larges pour des espèces fluctuantes et/ou moins connues.